Novembre 1961

ES FUSILIERS MONT-ROYAL

la grenade

ACTIVITÉS RÉGIMENTAIRES

Camp d'été du corps de cadets

Tournoi de golf des officiers

Dîner mixte

HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

Crête de Verrières — Tilly-la-Campagne

par le lieut.-col. J.-P.-C. Gauthier

Si votre consommation
est à base de
produits

Melchers

c'est qu'elle est
v-r-a-i-m-e-n-t
à la juste mesure
d'un Fusilier!

Les Distilleries Melchers, Limitée
Lt-Col. Sarto Marchand, E.D., A.D.C.
président

la grenade

Volume V - No 3 Novembre 1961

Publication régimentaire autorisée
par le lieutenant-colonel
M. D. Guy Lévesque, MC, CD.
Officier Commandant,
Les Fusiliers Mont-Royal

•

le personnel

Rédacteur en chef:

Capt. Jacques Matteau, CD, RCDC.

Editeur et administrateur:

Major Richard Genin, CD

Relations extérieures:

Lieut. R.-Yves LaFontaine

Correspondants:

Capt. Léon O. Deslauriers, CD.
Capt. Jean Peltier
Sgt. Georges Millaire
Cpl. Alfred R. Choquet
L/Cpl. R. Derasp

Collaborateurs:

Lt. Roger LeBourdais
Maurice Gravel
Gaston Dorais
Gisèle Rouleau

notre couverture

Notre photo couverture nous montre le jeune visage vigoureux d'un jeune militaire faisant partie du Corps de Cadets Les Fusiliers Mont-Royal 2661. Ces jeunes de 14 ans et plus sont recrutés dans les écoles de Montréal et viennent tous les mardis soirs poursuivre un entraînement profitable.

LES FUSILIERS MONT-ROYAL

3721 rue Henri Julien, Montréal P.Q.

éditorial

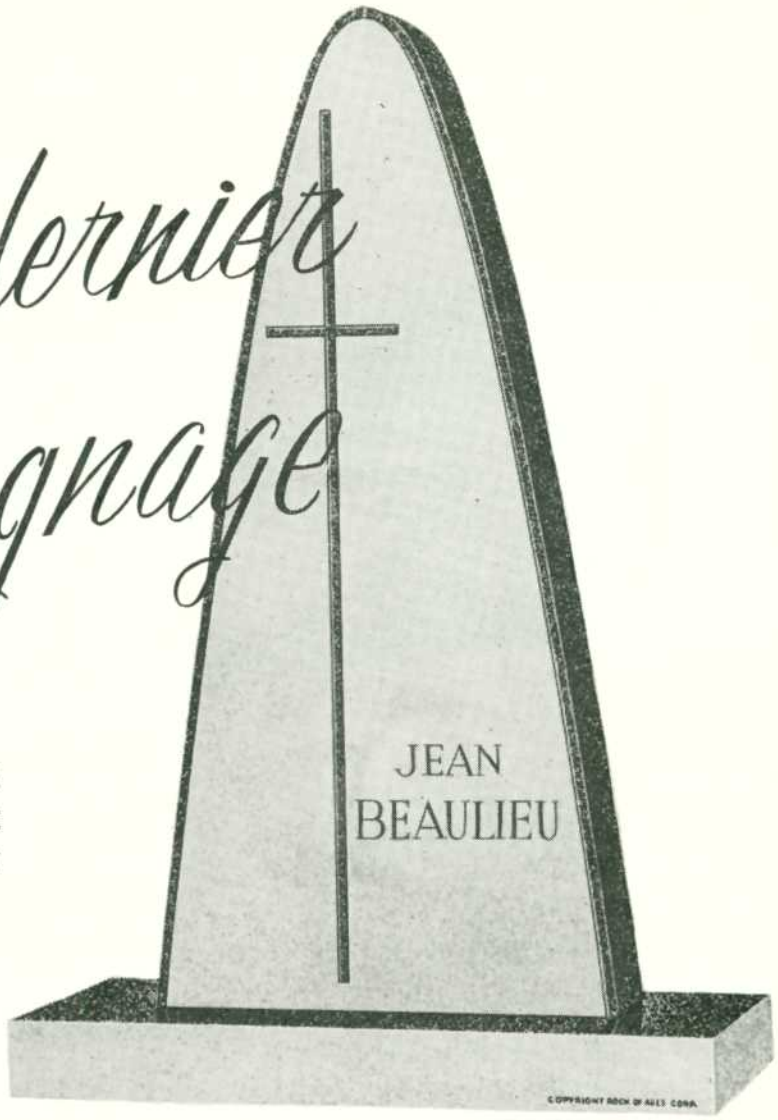
De la Succession:

En s'inspirant des paroles que notre commandant a dites alors qu'il rencontrait ses officiers pour la première fois comme commandant de l'unité, nous voudrions revenir sur un sujet aussi délicat qu'important qu'est la succession à la direction de notre régiment. Nous ne voulons pas juger la manière dont se faisait le changement de commandement au cours des dernières années. Il faut croire que les circonstances qui ont prévalu pendant une période de réadaptation toujours difficile étaient de nature à favoriser une telle situation. Et si certaines susceptibilités ont été blessées, certaines ambitions déçues et même si certaines personnalités ont été offusquées, cela est commun en démocratie. Nous croyons que le Régiment dans son ensemble ne s'en porte pas plus mal. Il faut l'aimer plus que soi-même. Aujourd'hui, avec le lieutenant-colonel Guy Lévesque, surgit le premier commandant qui n'a pas interrompu son service depuis la dernière grande guerre mondiale. Plusieurs trouveront cela d'importance secondaire, mais aux yeux de ceux qui servent immédiatement les destinées du Régiment, cela revêt un caractère appréciable et pour plusieurs raisons.

Premièrement, la connaissance à fond de tous les problèmes matériels et autres qui environnent cette maison, deuxièmement, la connaissance prolongée du caractère et de la personnalité de ceux qui sont appelés à la servir. Ces deux facteurs apportent une aide inappréciable à celui qui doit distribuer les postes et les fonctions. Et c'est l'espoir du commandant que notre régiment à l'avenir pourra prendre dans ses rangs ses futurs dirigeants. Car après avoir servi à tous les différents postes d'entraînement, d'administration et de commande, ces officiers auront de leur unité cette connaissance intrinsèque si précieuse à l'art de gouverner. Car il ne faut pas se leurrer, l'expérience des autres, ça sert toujours à rien. « C'est une invention des vieux qui met les jeunes en colère, sans profit pour personne » (G. Bernanos). Et un individu qui ne peut donner un compte rendu honnête et sincère de ses actions n'est pas sauvé par l'importance du groupe auquel il appartient. S'il ne veut pas, ou ne peut pas fournir les créances exigées, il sera regretté. Car pour faire partie de ces nouveaux cadres où le travail de chacun est dépendant de celui de l'autre, il ne suffira plus de **croire** au Régiment et de se laisser vivre ensuite dans l'indulgente patience du Commandant. C'est une position trop commode.

Ces exigences ne devraient effrayer personne. Elles sont au contraire une garantie encourageante aux ambitions légitimes et une source de confiance nécessaire à ceux qui voudront bien consacrer plusieurs années de dévouement à la cause régimentaire, puisque ce sera eux plus tard qui prendront la relève. Car vous le savez bien: dans quelqu'action que ce soit, le degré de responsabilité est le mieux mesuré par les résultats.

Votre dernier témoignage



D'AFFECTION ENVERS UN CHER DISPARU, SE DOIT D'EN ETRE UN PLUS FORT QUE LE TEMPS !

ROCK OF AGES®

et pour que votre ultime hommage soit le plus beau, choisissez un monument ROCK OF AGES, c'est-à-dire ce qu'il y a de mieux.

Si vos préférences vont au granit canadien, américain ou européen nous les avons également.

Todoro & Bigras

Capt. MAURICE BOUCHER, propriétaire

6752 est, SHERBROOKE — CL. 5-4076★ — Rés. DU. 7-9404

Dîner des Officiers

Dans presque tous les numéros de la Grenade nous pouvons lire des reportages de ces dîners périodiques auxquels participent les officiers actifs dans les cadres du Régiment, avec leurs épouses ou amies. Nous avons un but bien particulier que nous voulons atteindre. D'abord et avant tout ces dîners sont un moyen efficace de grouper la grande famille qu'est le mess des officiers afin de raffermir l'esprit de corps si important dans une organisation comme la nôtre. Par ces dîners nous atteignons pleinement notre but.

Mais ce dernier dîner du 14 octobre 1961 avait aussi d'autres buts. Nous voulions honorer notre ancien Commandant, le Lieutenant Colonel J. P. C. Gauthier qui pendant trois ans s'est donné à son Régiment et pour qui nous garderons un haut souvenir et une profonde admiration.

Ouvrez une porte de l'Arsenal, n'importe laquelle, et vous verrez ses oeuvres et ses initiatives. Notre nouveau Commandant, le Lieutenant Colonel Guy Lévesque a su exprimer dans son discours ce que nous ressentons envers le Colonel Gauthier lorsqu'il disait: « Vous avez eu pour votre régiment un respect extraordinaire... et avec vous aujourd'hui, nous sommes fiers d'en partager les fruits. Vous êtes allé au delà du devoir... de vos sentiments... de vos énergies. »

En gage d'admiration et d'amitié, les Officiers voulaient lui laisser un souvenir tangible et lui présentèrent un « punch bowl » et des verres de crystal. La Grenade voulait aussi témoigner son appréciation envers le Commandant qui l'a fait renaître il y a trois ans.

Tous les numéros de « La Grenade » depuis sa renaissance, reliés sous couverture de cuir rouge, sont présentés au Colonel Gauthier; sous le premier couvert en première page on lit:

« Ce volume contient les sept numéros de « La Grenade » publiés de mars 1959 à juin 1961 sous le commandement du Lieutenant Colonel J. P. C. Gauthier. Cette reliure exclusive est présentée à notre ancien Commandant par l'équipe de « La Grenade » à l'occasion de sa retraite et en remerciement de son support et de son encouragement. »

Lorsqu'un peu plus tard le Brigadier Guy Gauvreau disait : « Pat Gauthier est un ami sincère et un citoyen de grande classe, qui avait percé parmi un groupe de 60 officiers et qui devrait servir de modèle à tous les Fusiliers », nous le croyons vraiment et le réalisons plus que jamais.

Ce n'était pas tout. Nous ne pouvions oublier Mme Gauthier dont le rôle d'épouse d'officier des Fusiliers en est un souvent d'attente et de compréhension Le Commandant disait : « Mme Gauthier, je me fais l'interprète de toutes les épouses des officiers du Régiment pour vous remercier de l'intérêt que vous avez toujours manifesté à l'endroit de nos activités et de l'appui méritoire que vous avez donné à notre ancien Commandant. Votre charme qui a rayonné dans cette maison au cours des dernières années a réjoui votre mari et par le fait même tous ses officiers. C'est pourquoi nos épouses ont songé à vous offrir un petit souvenir qui vous rappellera votre séjour parmi nous ».

Une superbe broche fut présentée à Mme Gauthier qui tout comme notre ancien Commandant devrait, je crois, servir de modèle à toutes les épouses d'officiers. Elle a pleinement et gracieusement rempli son rôle.

Nous avions assis à la table d'honneur deux autres convives, de haute marque: le Brigadier Guy Gauvreau, notre nouveau Colonel Honoraire, et le Colonel Maurice Forget sortant de charge après 40 années passées parmi nous. Dans son adresse le Lieutenant Colonel Gauthier disait en parlant du Colonel Forget que « son appui moral des plus précieux » lui avait été d'une aide incontestable et le Brigadier Gauvreau ajoutait que « le nom Forget était synonyme des Fusiliers Mont-Royal ».

Le Commandant s'adressant au Brigadier Gauvreau avait dit : « Brigadier Gauvreau, j'emprunte les paroles que vous avez prononcées lorsque vous avez accepté dernièrement de servir au Régiment comme Colonel Honoraire : « Entre Fusiliers, on se comprend ». Quelques-uns pouvaient peut-être ne pas saisir tout ce que cette phrase apparemment vague implique. Entre autre, elle veut dire que lorsqu'on devient pris par le Régiment, il y a bien des gestes que nous posons et bien des idées que nous avons qu'il serait difficile d'expliquer à celui qui n'a pas cet esprit régimentaire tel que les Fusiliers l'entendent.

Je ne crois pas devoir ni pouvoir ajouter quoique ce soit au sujet de notre nouveau Colonel Honoraire. Tout a déjà été dit, tous nous le connaissons et l'admirons. Il est un homme au plus grand sens du mot et il est le Fusilier par excellence. Qu'est-ce qu'on pourrait demander de plus; nous sommes comblés.

Cependant, la soirée était jeune et après l'excellent dîner

« le tapis fut roulé
on s'est mis à « swinger »
et le « fun » a commencé. »

Il me semble que nous n'avions pas eu autant d'entrain depuis longtemps; c'est là qu'on s'aperçoit que les jeunes officiers, les « nouveaux » ont un esprit de réel enthousiasme qui égaya la soirée et fit trembler le vieil Arsenal.

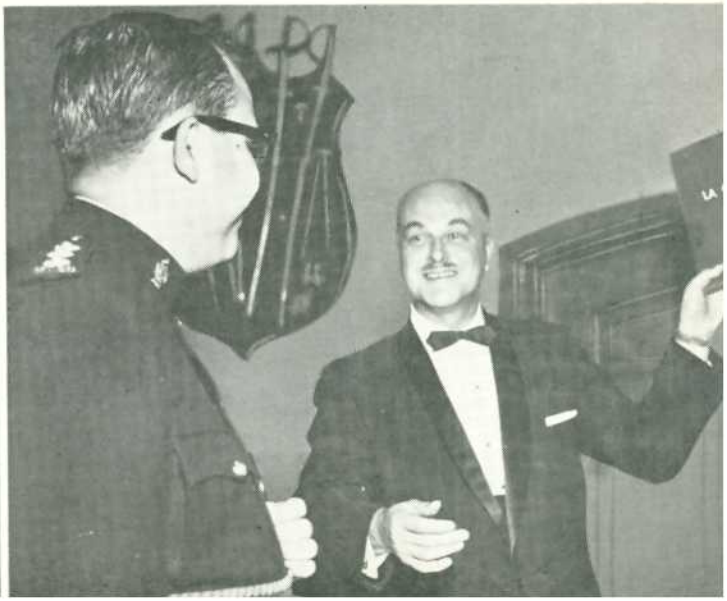
La soirée s'est terminée comme toujours, de bonne heure... le matin. Les derniers partis furent évidemment les moins jeunes qui, je suppose, avaient moins « swingé ».

En me relisant, j'ai réalisai davantage combien j'étais chanceux de faire partie d'un tel groupe. Certains pourraient penser que nous nous admirons mutuellement. C'est vrai, car « entre Fusiliers, on se comprend ».

Jean PELTIER, capt.

Notre ancien Commandant, reçoit des mains du Lieutenant-Colonel M.D. Guy Lévesque un souvenir qui semble bien invitant.

L'éditeur et administrateur de la Grenade vient de remettre au Lieutenant-Colonel J. P. C. Gauthier une reliure de tous les numéros du journal parus sous son Commandement.



Les biscuits Lido...

collation et dessert
préférés des petits et des grands!

Lido Biscuits Cie Ltée

Commandant d'Escadre Paul-E. David, D.F.C.,
président

Lieutenant-Colonel J.-P.-C. Gauthier,
vice-président.

Lundi le 11 septembre : Assemblée des Officiers.

C'est la première de l'année courante d'entrainement et notre nouveau commandant en profite pour souhaiter la bienvenue à tous. En annonçant que notre régiment fait partie du 10e groupe, il en profite pour présenter les grandes lignes de sa politique pour les prochaines années. La qualité des officiers et l'intérêt du régiment seront les critères indispensables pour les promotions, et celles-ci ne seront confirmées que si les officiers donnent au régiment les fruits d'un travail assidu et efficace. Les officiers seniors aux postes de commande, les capitaines aux postes administratifs, les lieutenants à l'entrainement, formeront trois groupes distincts animés d'un esprit de corps unique qui canalisera les efforts de tous vers l'épanouissement de l'unité.

L'Adjudant devra soumettre au commandant deux fois par année (décembre et juin) un rapport complet et détaillé sur la tenue, le travail, la diligence de tous. Les assemblées seront peu nombreuses, courtes et efficaces.

• • •

Le chant du Libera

Mercredi, le 13 septembre, dans les salons du Mess des Officiers, on a chanté le libera pour le repos de la virginité du capitaine Roger Chapados.

L'officiant Landry accompagné des diacres Gagnon, Vaillant et Bissonnette transportèrent la précieuse dépouille sur une civière empruntée à la maison Vandelac. On l'installa confortablement (sic) devant le bar où la cérémonie proprement dite se déroula. On substitua de la bière à l'eau bénite et accompagné d'un chant bizarre (mélange d'hébreu, de latin et de français), on encensa copieusement la bouche, les pieds et le « bistouri » de ce cher Roger. Comme les jeunes vierges convoitent le bouquet de fleurs lancé par une jeune mariée, ainsi les jeunes célibataires se tenaient avidement autour du moribon. Quelques vieux, déçus de leurs années d'esclavage, regardaient d'un oeil nostalgique ce cérémonial ténébreux. A une heure imprécise, une moite pudeur détrempa son habit, et sous une forme inconnue l'objet de tant de convoitise s'envola. Du moins, on l'a cru. Les jeunes se pâmèrent; les autres plus sages ricanaient malicieusement. A ce moment précis (Charlotte ? ? ?) frémit dans son lit car un grand souffle embruma son rêve et un léger sourire vient caresser ses lèvres : son Roger avait passé l'épreuve. Demain il sera prêt.

• • •

Appointement du Colonel Honoraire

Le 14 septembre dernier, le major-général John M. Rockingham appointait officiellement le Brigadier Guy Gauvreau Colonel Honoraire du Régiment Les Fusiliers Mont-Royal. Dans une brève allocution, le major-général rappelle des souvenirs de la dernière grande guerre qu'il a en commun avec Les Fusiliers Mont-Royal. « Nous sommes très sévères, disait-il, sur le choix des Colonels Honoraires qui doivent servir dans les différents régiments, et ils doivent avoir des qualités très exceptionnelles : hommes de prestige, citoyens de marque, soldats de carrière, hommes d'affaires compétent puisqu'ils deviennent conseillers du commandant, et ont une influence marquante pour la bonne marche et la renommée de leur régiment. Le Brigadier a toutes ces qualités. Estimé de tous, ce grand ami des F.M.R. était un choix unique. »

Le Commandant lui souhaite alors la bienvenue en faisant un bref historique de sa carrière militaire et civile. « Il y a vingt ans, vous étiez mon commandant, aujourd'hui j'ai l'honneur et le plaisir de vous recevoir ici, puisque vous avez accepté de servir en qualité de Colonel Honoraire du Régiment. Je souligne cette heureuse coïncidence et j'en profite pour témoigner toute mon admiration à celui qui depuis 26 ans s'est dépensé sans compter pour l'avancement et l'intérêt de son régiment. Son désir de servir est certainement une source d'inspiration pour tous. »

Le Brigadier Guy Gauvreau nous dit: « Je sais que ce poste renferme des devoirs et des responsabilités bien exigeantes, mais je les accepte avec plaisir. Je sais aussi qu'il représente un grand honneur et vous me donnez une grande joie. J'ai été gâté par ce régiment depuis 26 ans. Il en est devenu ma seconde famille. Entre fusiliers, on se comprend, je n'ai pas besoin de grands mots bien éloquants pour vous témoigner toute ma reconnaissance. Merci mon général, merci mon commandant, merci messieurs les anciens commandants pour cette marque d'estime que votre présence me témoigne. Je laisserai un souvenir concret de mon terme comme Colonel Honoraire, mais je dois remettre à plus tard cette petite surprise. » Et c'est sur cette note optimiste que tous se dirigent dans les salons du Mess.

• • •

Mercredi le 18 octobre dernier, le commandant invitait notre nouveau colonel honoraire à rencontrer les troupes. Commandées par le major Cusack, le second en commandement du régiment, celles-ci présentèrent au brigadier Guy Gauvreau le « General Salute ».

Après avoir remercié le colonel honoraire Maurice Forget (sortant) pour les nombreux services rendus au régiment, tout en soulignant la longévité de la famille Forget qui a écrit dans notre histoire des pages inoubliables, il l'invita à présenter son successeur.

« Je laisse mon poste avec moins de regrets parce qu'il sera occupé par un officier qui a servi son régiment, et qui le servira de façon remarquable. C'est un père de famille fécond, un soldat distingué et un civil de marque »

En s'adressant à son auditoire notre nouveau colonel honoraire revient sur un thème qui lui est cher : « Servir ». Nous partageons avec lui le respect qu'il a de ceux qui se donnent sans compter pour une cause commune. « Je suis fier de porter la grenade, disait-il, et chacun de vous qui m'écoutez, vous devez être aussi fier de porter cette grenade qui est le symbole d'un passé glorieux, d'un présent honorable, et d'un futur prometteur. Et c'est avec plaisir, qu'après tant d'années, je revois parmi vous des visages familiers. »

Une assistance nombreuse tant de la passerelle des sergents que celle des officiers assistait ensuite avec plaisir au défilé des troupes qui, accompagnées brillamment de la fanfare régimentaire, vinrent offrir le « Salut » à notre invité.

• • •

Le régiment de la Chaudière nous faisait parvenir récemment un coffret souvenir contenant du sol recueilli dans les cimetières canadiens de France.

Ayant reçu des mains du gouverneur-général du Canada ce souvenir précieux, nous sommes très touchés de la délicatesse du commandant de ce régiment distingué qui a bien voulu partager cet honneur avec les autres régiments. Nous devons remercier particulièrement celle qui est responsable de cette initiative, la Comtesse Ethier de Boislambert, marraine du régiment de la Chaudière.

• • •

Lundi, le 23 octobre : Assemblée du Mess des Officiers où le comité du mess soumet son rapport financier. « La situation financière de notre mess est très bonne, dit le commandant, mais il ne faut pas relâcher car la période creuse de l'été étant déficitaire, la frugalité serait néfaste à l'équilibre du budget annuel. »

« Le Fusilier ayant dépensé tout l'hiver, se trouva fort dépourvu... » dirait le Fabuliste.

• • •

Le Major-Général John M. Rockingham, commandant de la division militaire du Québec, depuis quatre ans, nous a quitté. Le 1er octobre, il est devenu commandant de la division de l'Ouest avec quartier-général à Edmonton. Il succède ainsi au major-général Geoffrey Walsh nommé chef d'état-major général de l'armée.

* * *

Le Ministre de la défense a annoncé récemment la nomination du brigadier Frank J. Fleury au poste d'officier général commandant du commandement de l'armée du Québec. Sa nomination est effective depuis le 1er octobre dernier étant promu alors au rang de major-général.

• • •

Le colonel Claude Prieur vient d'être promu et appointé commandant du groupe de la milice No. 10 de Montréal. Ayant servi au C.E.O.C. de l'Université de Montréal en 1934, il passa au régiment de Châteauguay pour servir durant la guerre avec différentes unités outre-mer. A la fin des hostilités ,il retourna au régiment de Châteauguay dont il vient de quitter récemment le commandement pour accepter cette nouvelle promotion.

* * *

Promotions :

Les Majors Richard Genin et Gilles Dubuc qui viennent d'être promus à ce grade récemment.

RM

MATERIEL
ELECTRIQUE
EN
GROS

ROY MARCHAND LTÉE LTD.

6615 avenue du Parc — CR. 6-8591 — Montréal 15

La section

JEAN BRILLANT V.C.

Légion Royale Canadienne

BRITISH EMPIRE SERVICE LEAGUE
CANADIAN LEGION

a besoin de l'aide de tous les officiers

Canadiens Français.

S'adresser au Secrétariat

1575, rue Villeray RA. 9-0963

Pour vous... PNEU GENERAL TIRE

monsieur l'Automobiliste

le SERVICE le plus personnel

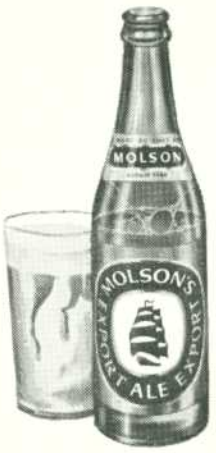
qui soit à Montréal pour vos pneus

- Quartier Maître pour le « Dual 90 » et autres pneus GENERAL
- ALIGNEMENT et BALANCEMENT des roues
- Rotation, etc.

« VOUS NE VOUS DEPLACEZ JAMAIS AVEC... »

L G E LUDGER GRAVEL & FILS LIMITÉE

7905 Boul. St-Laurent - Montréal 10
DU. 7-2581



La vie a ses bons moments...

MOLSON

la bière de chez nous

Le Président du Mess des Sergents, WO 2 R. Picard

Né à Montréal le 8 août 1921, notre nouveau président s'est enrôlé au Régiment Les Fusiliers Mont-Royal le 23 juin 1943. Il passa son premier camp à Farnham comme « runner » de l'adjudant le capitaine L. Tardif. A l'automne 1943, il suit le cours de sous-officier junior, et au temps des fêtes de la même année, il reçoit son chevron (L/Cpl). Au printemps suivant il est promu caporal. En 1945 sous la direction du RSM A. Catelli, il est nommé sergent et durant 6 ans, il remplit la position de sergent de peloton. Par la suite, après avoir passé son cours de sous-officier à Valcartier, le Lt-Col. P. Langlais lui présente son grade de sergent major de compagnie. Il compléta durant les années qui suivirent autres qualifications telles que « Battle Drill », « General Training ». En 1955 le Lt-Col. S. Marchand lui remet sa C.D.

WO 2 R. Picard, président du Mess

Marié en 1948 à Marcelle Paquette, sa famille comprend maintenant un garçon et une fille. Son assiduité aux parades et aux activités sociales du mess des sergents le font élire président du comité social et pendant plusieurs années président du comité sportif. Avec les bons conseils et la coopération des RSM Gingras, CSM Bernardin, Sgt L. Perrault, etc. il organisa la ligue de quilles du mess des sergents. Trois fois vice-président il fut élu président du mess lors des dernières élections en mars 1960. Il a servi sous 6 anciens commandants, sous 5 RSM et continue de servir avec éclat sous le nouveau RSM, WO 1 R. DesRosiers. Il est à l'emploi du Ministère des Postes depuis 1944.

Semaine du Camp

Comme tous les ans, « Les Fusiliers Mont-Royal » ont participé au camp d'été à Farnham. Le camp cette année a eu lieu du 18 au 24 juin. Quelques 20 sergents y ont assisté. Le « Rescue man » Leblanc (Sgt) a fait de gros effets pour la Survivance Nationale. L'exercice a été quelque peu retardé à cause de la mauvaise température mais tout s'est bien terminé à part quelques remarques sur les rations. Nous avons eu le plaisir de recevoir la visite de l'ex-RSM Leclerc avec quelques anciens sergents le soir du 23 juin. Le WO 2 Bradly E.G. du R.C.E. 3rd Field fut élu président du Mess pour la semaine. Le WO 2 Picard du F.M.R. fut élu secrétaire-trésorier.

Nous voyons ici le R.S.M. entouré de ses sergents. Les vétérans se contentent de poser, les plus jeunes exhibent fièrement leurs "Bananes".

Sport — Bowling 1960-61

La saison de bowling 1960/61 fut couronnée de succès.

Equipe en tête de la saison : Revolvers, Capt RSM Leclerc, Madame A. Leclerc, Madame G. Gauthier, Madame F. Gauthier, WO 2 G. Gauthier, Sgt F. Gauthier. Le champion du détail — l'équipe Grenade : Capt J. P. Paradis, Mme L. Paradis, Mme Y. Labelle, M. J. C. Labelle, Sgt Bastien G., M. Trépanier.

Des trophées furent accordés pour le plus haut simple de la saison à Mme J. Doggett (176), M. J. P. Paradis (208). Le plus haut triple de la saison, Mme Y. Paquette (406), M. J. P. Paradis. La plus haute moyenne chez les dames : Mme L. Paradis, chez les hommes, M. J. P. Paradis (141). Le plus haut simple du détail : Sgt F. Gauthier (193). Le plus de 69 : Mlle J. Blackburn (7) et WO 2 G. Gauthier (8).

La soirée organisée à l'occasion de la remise des championnats fut un succès complet. Sous la présidence du S/Sergent C. Perrault et du RSM Des Rosiers, l'assistance nombreuse se réjouissait de la présence du Padre et du Major Jacques Sincennes et son épouse.

Ainsi le comité tient à remercier tous les donateurs qui ont été très généreux. Pour la saison de bowling 1961/62, le comité est formé du Sgt F. Gauthier, président, Sgt L. Brulé, vice-président.

Les capitaines d'équipes cette année sont : Sgt L. Brulé de l'équipe « Bayonnettes », M. J. P. Paradis de l'équipe « Grenade », M. H. Paquette pour les « Mortiers », S/Sgt G. Bisaillon pour les « Fusils », RSM R. DesRosiers pour les « Revolvers ».

Fast Ball

Le 17 septembre dernier, notre Mess fut invité à rencontrer le Mess des Sergents de l'Ordonnance et c'est avec empressement que le défi fut relevé. C'est alors que les deux équipes se rencontrèrent. Ce fut pour les Fusiliers loin d'être une brillante victoire mais au contraire une défaite dont il n'est pas nécessaire d'en dire le pointage. L'équipe de l'Ordonnance était formidable. Bravo ! Après la partie, réception au Mess. Inutile de vous dire que nous avons fait les frais de cette petite réception et même si nous ne le méritions pas, nous avons bien profité quand même du buffet froid.

Tout n'est pas perdu, cependant, car le Mess de l'Ordonnance a accepté de nous donner notre revanche et c'est pour bientôt.

(à suivre en page vingt)

La Barre 500

Salle à manger
Cocktail Lounge
Salle de réceptions

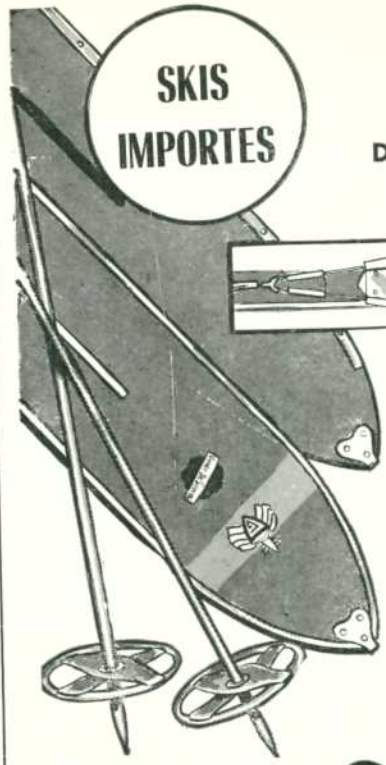
L'ENDROIT TOUT DÉSIGNÉ SUR LA "RIVE SUD"

Lieutenant Raymond Daigneault
Propriétaire

Tél.: ORléans 4 - 1212
2155 Blvd Taschereau — Cité de Jacques-Cartier, Qué.

SKIS IMPORTES

DE MARQUES REPUTEES



Venez choisir alors que notre stock est le plus complet !

AUSSI

Voyez les dernières nouveautés dans les vêtements de ski pour dames et messieurs.

OMER DE SERRES Ltée
1406 St-Denis Montréal 18 AV. 8-0251
Succursales : 6955 St-Hubert
Centre d'Achats Rockland — (Sport seulement)
Centre d'Achats Wilderton, 2785 Van Horne

Campagne d'emploi d'hiver au Canada
JANV. FÉV. MARS

FAITES VOS RÉPARATIONS

DÈS MAINTENANT,

ET CONTRIBUEZ AINSI À

RÉDUIRE LE

CHÔMAGE SAISONNIER.

•

DAIGLE & PAUL Ltée
PIERRE-PAUL DAIGLE, Capt.

1962 Galt PO. 8-6681

JEAN-LOUIS LEVESQUE & CIE

AGENTS DE CHANGE

Membre du

Montreal Stock Exchange
Canadian Stock Exchange
Investment Dealer's Association of Canada

31 ouest, St-Jacques

Tél. VI. 9-6088

Major Jacques Goulet, vice président

M. Maurice Gravel, nouveau président du Club des Officiers Les Fusiliers Mont-Royal.

le mot du président...

L'assemblée générale des membres du 29 septembre 1961 nous apportait un nouvel exécutif.

La coutume exige que votre Président écrive quelques mots dans « La Grenade ».

Nous croyons qu'il est un devoir très agréable d'exprimer à notre Président sortant de charge, Bob Lajoie, toute notre estime et notre reconnaissance pour le magnifique travail et le dévouement qu'il a apporté à la deuxième année du Club. Bob, nous sommes très fiers de toi et tes amis te remercient sincèrement « for a job well-done ».

Votre exécutif se réunissait le 2 octobre 1961 pour tracer les plans de la saison 61-62. Celle-ci sera chargée et un succès est assuré **si vous**, les membres, supportez votre exécutif qui se propose beaucoup.

Nous aurons comme par le passé nos « lunches » mensuels qui auront lieu le deuxième mercredi du mois. Pourquoi ne pas nous aider en répondant à notre invitation car ceux qui y assistent sont toujours très heureux de passer quelques heures avec leurs amis. D'ailleurs, vous êtes toujours libre à compter de 2:00 heures p.m.

Le coquetel du Président aura lieu le 16 décembre 1961. De plus, un « sleigh ride » s'organise pour le mois de février et pour clore nos activités, nous aurons une réception vers la mi-juin à la résidence de notre ami Mike Felton. Mike a encore eu l'amabilité de nous inviter et ceux qui étaient présents l'an dernier se rappelleront sans aucun doute le succès et l'hospitalité que nous fut donnée par Mike.

Au cours de l'assemblée générale des membres du 29 septembre 1961, il fut proposé la formation pour le district de Québec d'une division de notre Club et ceci pour faciliter aux membres de cette région de se réunir une fois par mois.

Votre exécutif a jeté les bases de cette division avec la coopération de Pierre Faribault et Fernand Dostie qui nous assurent leur dévouement pour pouvoir maintenir l'esprit du Club. D'ailleurs, tous les membres du Club, lors d'un passage à Québec, peuvent visiter nos amis au cours de leurs «lunches» mensuels. Nous vous aviserons des dates de ces « lunches ».

Votre Club est une organisation nécessaire et ne peut fonctionner comme tel sans votre participation active. Vos Officiers se dévouent et sacrifient beaucoup d'heures de travail et de loisir pour vous. Pourquoi en 1961-62 ne leur donnerez-vous pas votre support.

Le voyage des fêtes du 20e anniversaire de Dieppe est en train de s'organiser et d'ici quelques jours (si non reçu à date), vous recevrez plus de détails.

Je termine ce long message en vous demandant de supporter vos Officiers dans leurs efforts et seule votre présence à nos activités sera notre encouragement et soyez assurés que cette présence sera très appréciée.

Bien à vous,
Maurice GRAVEL,
Président.

Dîner du Club

Mercredi 18 octobre, c'est le premier dner de la nouvelle année et sous une nouvelle administration. Le président Maurice Gravel fait des changements. « Il y aura un président pour les diners du mercredi, et aujourd'hui c'est Guy Vandelac ». Il n'en fallait pas plus pour déclencher une vague de protestations venant de tout côtés et Conrad Camaraire en particulier.

— « Monsieur le Président, je veux la parole. Lequel président ? »

— « Si tu est déjà **tanné** d'être président, Maurice, on va en nommer un autre.»

— « Ça fait assez longtemps que tu nous « achales » pour être président, sauve toé pas ! »

— « As-tu ton agenda Guy ? Tu es tout mêlé dans tes papiers ! »

— « C'est l'anarchie complète. Notre constitution est menacée,» crient les « ultra ».

— « C'est du sabotage hurlent les communistes.»

— « C'est épouvantable,» constatent les modérés.

Le gouverneur inquiet cherche les esprits subversifs. Il promet une enquête. Une commission peut-être. Pete Daigle ne veut plus de sa « Job ». Il ne reviendra plus. Il gagne le cadeau (offert par Jacques Gauvreau), il reviendra.

Les journalistes ont été exclus de la réunion du bureau de direction, de sorte que nous ne savons rien de ce qui y sera décidé. Mais les rumeurs persistent à l'effet que Guy Vandelac aurait été pris en flagrant délit. Le prix de présence qui avait disparu aurait bel et bien été retrouvé dans ses poches.

(à suivre en page douze)

PROGRAMME DE L'ANNEE 1961 - 1962

ACTIVITES SOCIALES

Déjeuners mensuels :

18 octobre	1961	-	midi
8 novembre	"	-	"
13 décembre	"	-	"
10 janvier	1962	-	"
14 février	"	-	"
14 mars	"	-	"
11 avril	"	-	"
9 mai	"	-	"

Réception du Président
au Mess des Officiers des Fusiliers Mont-Royal, 16 déc. 1961

« Sleigh Ride » chez Jacques Goulet, 24 fév. 1962

Réception « Garden party » chez Mike Felton, 16 juin 1962

Cinquante Ans à l'Avenue des Pins

En marge des fêtes célébrant le 50ième anniversaire de la fondation de notre Arsenal, la rédaction de La Grenade a obtenu la collaboration de quelques anciens du Régiment qui ont bien généreusement accepté de tracer la vie régimentaire. La série « Cinquante Ans à l'Avenue des Pins » se continue avec cet article du Lt-Col. J.-P.-C. Gauthier, et se continuera dans les prochaines livraisons de notre revue.

"Crête de Verrières — Tilly-la-Campagne"

Les plaies sont pansées !

Après Dieppe, les journées furent biens sombres pour le bataillon. Ce qui restait de notre valeureux Régiment était quantité négligeable. De nos 700 hommes, seulement 104 dont 50 gravement blessés, revinrent vivants. Il fallait rebâtir au complet et c'est autour du Lieutenant Colonel Guy Gauvreau que le Régiment allait retrouver son entité tant du point de vue de l'organisation du personnel que de celui de l'équipement.

Lieutenant-colonel J. P. C. Gauthier

Ce fut la grande période d'entraînement à tous les niveaux, avec tout ce que cela implique d'inspections, de manoeuvres, de permutations, de changements, de départs, d'arrivées, etc., etc... Personne n'oubliera le camp de Brownings. Ce sont les exercices de tactique qui arrivent toujours en fin de semaine, (ce qui plaisait à personne) ardues, sans relâches et monotones. « Champlain »,, « Elm », « Spartan » nous conduisent au « schemes » de Hursley puis Emworth (« Harlequin ») et Worthing en décembre '43 où nous avons nos manoeuvres de nuit (« Crescendo »). En Ecosse (« Frosty ») nous pratiquons les exercices amphibies.

Le Régiment est prêt. « Le pays regorge de tout ce qui est nécessaire à une grande invasion ». C'est la longue attente. **Puis c'est le 6 juin 1944:**

Invasion de la Normandie :

Lundi, le 16 juin, comme second-en-commandement du bataillon, je devais partir pour la France, avec deux hommes, afin de faire les arrangements préliminaires à recevoir le Régiment.

Jeudi le 6 juillet, sous le commandement du Major Paul Sauvé, les Fusiliers Mont-Royal quittaient Newhaven à destination des côtes françaises d'où il devait commencer son épopée glorieuse ! A vingt milles environ de la ligne de combat, à Courseilles-sur-Mer, nos fantassins touchent le sol et la grande revanche commençait.

Le 9 juillet, le Lieutenant-Colonel Guy Gauvreau reprend le commandement et félicite le Major Paul Sauvé.

Grâce à l'héroïsme des troupes de l'invasion, au merveilleux travail de la marine, à l'effort constant de nos aviateurs et au travail efficace du maquis français, l'opération s'avérait fructueuse. Les troupes américaines avaient capturé le Port de Cherbourg, les troupes canadiennes et britanniques repoussaient et contre-attaquaient avec une violence inouïe les 4 divisions blindées allemandes. La situation était encore précaire, car 5 milles seulement séparaient Rommel de la mer. Faisant partie de la 6ième brigade dans la 2ième division de l'armée canadienne, les Fusiliers partent pour le front le 10 juillet. Ils vont remplacer le Winnipeg Rifles et occuper une position de défense à l'aérodrome de Carpiquet. Les alliés sont au nord de la rivière Orne, les allemands au Sud. Le 12 juillet le bataillon était sous le feu de l'ennemi.

Beauvoir et Trotteval :

Il fallait repousser les forces ennemies le plus loin possible de la mer, atteindre Falaise pour ensuite faire la trouée vers la Seine et Paris.

Les Fusiliers Mont-Royal attaqueront de front les Fermes Beauvoir et Trotteval pour s'emparer de la route de 700 verges qui les sépare. Verrières est à 1000 verges plus loin.

Le bataillon attaquera sur un front de deux compagnies. La Cie. C, sous les ordres du Major Fernand Mousseau prendra Trotteval. La Cie. B, sous mes ordres prendra Beauvoir. Si celle-ci réussit la Cie D sous les ordres du Major J. Dextraze contournera Beauvoir et la Cie. B pour s'élancer sur Verrières. La Cie. A (Major G. White) et le peloton des chenilettes (Bren Carriers) commandé par le Capitaine G. Giroux et secondé par le Lt. Guy Lévesque est en réserve.

Le 19 juillet, le Régiment était encore sur les positions avancées de l'aérodrome de Carpiquet à deux milles à l'ouest de Caen en deça de la rivière Odon. Cet après-midi là, le Commandant avait fait venir les Commandants de compagnies à sa casemate de Commandant et

les avait informé qu'ils allaient attaquer Verrières le lendemain. Photos, armures et cartes avaient été distribuées.

Le Régiment avait bivouaqué près de la prison de Caen. A 2300 heures, le Régiment se remettait en marche à travers Caen, passait le canal, et allait prendre position à Fleury juste au sud du Faubourg Vaucelles, à 3 milles au sud de Caen. Le Faubourg Vaucelles avait été libéré la veille par la 4ième Brigade. Le Commandant du Régiment donnait ses ordres, à la lumière d'un fanal.

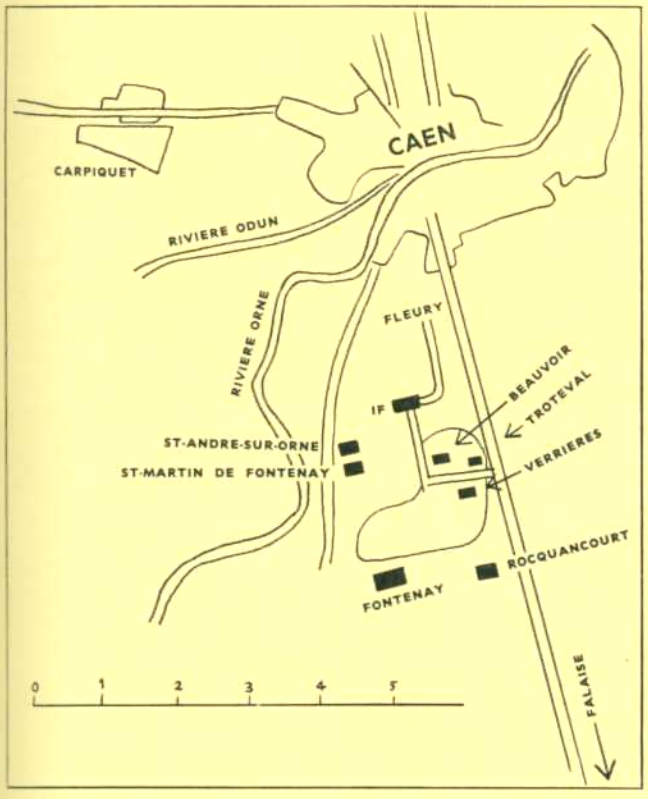
Le feu de 600 canons devait donner à la 6ième Brigade un barrage roulant et minuté permettant à nos troupes d'avancer sous sa protection — à travers les champs de blé. Les Commandants de compagnie partent avec le Commandant pour une dernière reconnaissance de l'objectif à If. Enfin le barrage d'artillerie commence à 150 verges au sud d'If. C'est un véritable écran de fer, de poussière et de fumée.

Les Cies. B et C prennent leurs positions de départ — petite route qui traverse If, d'est en ouest. Le barrage se lève de 200 verges en 200 verges et nos troupes déployées en groupes de combat avancent lentement.

Entre Trotteval et Beauvoir un groupe d'allemands en poste pour prendre dans un feu d'enfilade nos troupes qui montent à l'assaut, se rendent après avoir subi notre barrage d'artillerie. Tout à coup, Beauvoir émerge de l'écran de fumée avec sa masse de pierre, ses bâtiments de ferme.

L'attaque a réussit, c'est un succès et la Cie. D se lance sur Verrières.

Les allemands se rendent compte de la situation, se resaisissent et contre-attaquent avec furie. Les concentrations sont très fortes sur Beauvoir et Trotteval. C'est l'enfer. Les pertes sont nombreuses. La Cie D est décimée. Les allemands sont cachés derrière les mulots de foin à 200 verges. La Cie. B n'a aucune arme anti-char puisque sa consolidation n'est pas complétée et que son « carrier » et ses canons anti-chars ne sont pas encore montés.



Il a commencé à pleuvoir et tout mouvement aux abords de Beauvoir est effectivement neutralisé. Rien ne peut bouger. A travers les éclats d'obus, le Commandant de la Cie. B peut ramper et sortir de la zone du barrage. Il retrouvera sa compagnie encore à 400 verges en avant de Beauvoir. Avec son sans-fil il parvient à rentrer en communication avec le Commandant. Il demande qu'on envoie le « carrier » avec ses « Piat » et une troupe de canons anti-char. Il demande permission de se retirer sur la ferme de façon à pouvoir mieux défendre sa position, exposé qu'il est à l'encerclement. Le Commandant lui ordonne de rester sur place suivant les désirs du Commandant de Brigade.

Il faut obéir. Vers 2200 heures les chars allemands qui peuvent se déplacer avec impunité encerclent la Cie. B. Les communications sont coupées. Plusieurs tentatives, de l'arrière, pour ravitailler les deux Cies., en victuailles et munitions, se terminent en pertes considérables et inutiles.

La situation est désespérée. Les « tanks » ne viennent pas et l'aviation est impuissante à cause de la pluie. Ce sera une nuit longue et affreuse. Des efforts différents sont faits pour établir des contacts. Seul le mystère de la nuit est maître.

Il y a 36 heures que la Cie. B et C n'ont pas mangé. Les hommes sont transis par la pluie qui tombe sans arrêt, pleins de boue. Les armes d'infanterie exposées à la pluie et à la boue commencent à s'enrayer. Le jour se lève — le 21 juillet présage de la fin. Deux Compagnies décimées composent la force qui reste en face de deux compagnies allemandes et des chars de Verrières. A 1000 heures, première contre-attaque allemande, arrêtée par notre artillerie sur sa ligne de départ. Des patrouilles s'infiltrent près des positions de la Cie. B et C et les chars allemands tirent maintenant sur nos tranchées à bout portant.

En face des circonstances les plus difficiles, nous avons résisté jusqu'à la limite de l'endurance humaine pour permettre au Régiment de se réorganiser et garder un pied sur les abords de Verrières.

Le Major Mousseau assiste tristement à la capture de notre Cie., mais lui aussi il résistera vaillamment jusqu'à la fin pour gagner du temps. Grâce à ces deux Cies courageuses le nouvel assaut pouvait être lancé et la retraite avait été évitée.

NUMQUAN RETRORSUM

Le lendemain la Cie. A se lance à l'attaque soutenue par l'artillerie. Le Lieutenant Colonel Guy Gauvreau suit de près et dirige les opérations où le Major Georges White s'est distingué. Les « tanks » engagent le combat. Beauvoir n'est pas encore entre nos mains. Une autre nuit sans ravitaillement. Au lever du jour notre artillerie

(à suivre en page dix-sept)

Le Champion Roger Vigeant, notre ami le Major-Général J. M. Rockhingham, Maurice Forget, le Champion détrôné Conrade Camaraire et un fidèle assidu du tournoi Roger Paquette.

Ty-Guy avec son sourire "enjôleur", Bob qui est fatigué avant de partir, notre nouveau colonel honoraire qui discute stratégie avec Peter Charlton.

Sous l'énergique présidence de Roger Vigeant le tournoi fut encore cette année un succès complet. Une température merveilleuse a attiré moins de participants que le record de 1960, mais comme disait Roger: « Tant pis pour eux autres, si sont pas assez fins pour pas en profiter car nous autres on a un plaisir fou ».

Roger Vigeant avec 82 remporte le championnat que Conrad Camaraire lui avait enlevé l'an passé, mais c'est de justesse car le Doc Matteau était miraculeusement à un coup d'une égalité avec 83. Des mauvaises langues ont prétendu que si Roger avait compté le petit putt de 10 pouces qu'il a manqué au 9e trou, il aurait fallu détailler, mais le compilateur des résultats s'est contenté du trophée des Fusiliers Actifs qu'il gagna sans mérite faute de bonne compétition. Conrad Camaraire gagna le trophée de la classe « B » et J.-P. Arsenault celui de la classe « C ».

Le Commandant enleva le trophée du putting, mais Bob Hainault n'y était pas. Si on ne vient plus défendre son championnat maintenant où allons-nous ?

Inovation de cette année : **Prix citron** : Depuis trois ans que nous essayons différents modes de compilation pour que notre Padre Charest gagne un trophée. Peine perdue. Il s'entête à arriver dernier. Nous avons repris la méthode conventionnelle (Atlantique) de compilation et nous avons créé un trophée exprès pour lui. Si tous comptent leurs coups, Padre, vous aurez peut-être de la compétition l'an prochain ?

Merci aux donateurs de prix.

TOURNOI DE GOLF ⌂ ⌂ GARDEN PARTY

Ceux qui ne purent assister au Garden Party du Club, chez Mike Felton le 10 juin dernier, ont manqué quelque chose. C'est en effet une température idéale, un John Roy en grande forme et un site enchanteur (la résidence de Mike) qui ont fait de ce party l'un des plus charmants de notre courte histoire. Sauf les photos qui illustrent bien le genre de plaisir que nous avons eu, nous gardons les détails pour nous, surtout ceux de la garçonnière à Mike, et ceux qui sont trop curieux n'auront qu'à venir au prochain, le 16 juin 1962.

Même température, même place, et plus de plaisir encore parce que vous y serez. MIKE ! ! ! merci..., merci..., merci... (à suivre en page treize)

Fier de sa tenue, John Roy, président du comité de réception, accueille le président (ex) du club en compagnie de notre hôte Mike Felton, pendant que lui et Mme Paul Rouleau sont surpris le verre à la main. "Prend un coup John ça "déniaise". Mme Roy, R. Vigeant, Mike, John et le commandant se dégrisent un peu pendant que Maurice Gravel et Paul Turgeon arrivent en retard.

NOUVELLES DE LA FANFARE

Nos musiciens ont eu, comme à l'accoutumée, une maison d'été passablement active. Notre fanfare régimentaire, avec les concerts offerts au public par la Succession de feu Charles S. Campbell, c.r., a connu beaucoup de succès devant des auditoires de choix. Notre groupe est reconnu comme l'un des meilleurs participants à cette série de concerts. Aussi, les autorités du Royal Trust Company, administrateurs de la Succession Campbell, l'ont-elles réservée pour jouer exclusivement soit au Carré Dominion, soit au théâtre de verdure du Parc Lafontaine. A ces deux endroits, des auditoires nombreux, intéressés et enthousiastes ont stimulé nos ardeurs.

En deux occasions spéciales, nos musiciens ont eu l'honneur de faire les frais de la musique: à la traditionnelle parade des Belges et à la pose de la dernière poutre d'acier à la fameuse Place Ville-Marie, l'une des nombreuses merveilles en ébauche actuellement dans notre grande métropole.

En outre, bon nombre des nôtres ont participé aux différents concerts d'été donnés le dimanche, au Carré Dominion, sous les auspices de la Guilde des Musiciens de Montréal.

Puis, dimanche, le 10 septembre 1961, après une courte période de repos bien méritée, les membres de la fanfare ont repris leurs activités régimentaires. Le souffle un peu court, les doigts un peu rouillés... Mais, notre directeur, le capitaine Maurice Meerte, n'a pas tardé à nous réveiller. Au programme des répétitions: les Préludes de Listz, Phaéton de Saint-Saens, etc., etc., du grand classique afin de perfectionner nos connaissances musicales. Il n'en fallait pas plus. Le goût du travail est revenu et chacun de nous donne son meilleur, musicalement, sous l'aile tutelaire de notre régiment.

Nous vous raconterons encore prochainement d'autres succès, nous l'espérons, au sujet de nos chers musiciens.

Caporal Alfred R. CHOQUET

CLUB DES OFFICIERS

CONSEIL D'ADMINISTRATION
pour l'exercice 1961 - 1962

Comité exécutif :			**Bureau**	**Résidence**
Maurice GRAVEL	—	Président	DU. 7-2581	HU. 6-6238
Mike FELTON	—	1er vice-président	CR. 4-5456	
Edgar-T. RUEL	—	2e vice-président	VI. 9-5271	CR. 9-1905
Jacques GOULET	—	secrétaire	VI. 9-6088	RE. 9-6578
John-H. ROY	—	trésorier	CR. 6-8591	CR. 7-5570
Robert-H. LAJOIE	—	président honoraire	AV. 8-0251	WE. 3-5008
Jean-E. CHAPUT	—	gouverneur à vie	UN. 1-9641	WE. 2-2459
Conseillers :				
Paul COLLETTE			VI. 6-9718	RA. 7-3325
Marcel CHAPUT			WE. 2-4624	OR. 1-0291
Paul ROULEAU			CL. 4-7141	DA. 2-9699
Roger VIGEANT			LA. 6-9105	CL. 5-1105
Guy VANDELAC			VI. 2-8221	AV. 8-7690
Robert BEAUVAIS			RI. 4-4851	CR. 6-3958

Représentants spéciaux à l'extérieur :

Pierre FARIBAULT	—	36, Emile Côté, app. 4	Qué. —	Région de Québec
Fernand MOUSSEAU	—	135, rue Principale,	Hull —	Région de Hull-Ott.
Conrad CAMARAIRE	—	209, ave S-Henri,	S-Jean —	Région de St-Jean
L.-P. BERGERON	—	21, rue Dufferin,	Granby —	Région des C. de l'E.

Attribution des comités :

Comité des Membres	Edgar-T. RUEL et Jacques GOULET
Comité des Finances	John-H. ROY et Paul COLLETTE
Comité du Tournoi de Golf	Jacques GOULET et Jacques VIGEANT
Comité de Réception	Marcel CHAPUT et Robert BEAUVAIS
Comité des Activités Sociales	Guy VANDELAC et Paul ROULEAU
Aviseur légal	Lionel LAPRADE
Vérificateur	Bernard LACHANCE

(à suivre en page dix-neuf)

CANTINE

BIENVENUE

Nous reprenons nos activités avec un zèle extraordinaire sous l'inspiration de notre nouveau commandant. Ça bouge partout tant du côté des nouvelles recrues, que nous accueillons avec joie, que du côté des promotions où nous félicitons des heureux de plus. C'est un exemple et un encouragement pour nous tous.

SPORT

Attention ! Avis au comité des sports. Nous avons publié par le passé dans cette rubrique, que plusieurs soldats et caporaux désiraient faire du « Judo » durant les fins de semaine d'entraînement. Depuis, aucune nouvelle ! C'est le grand silence ! Si ça ne bouge pas, messieurs les responsables du sport, nous irons droit au Commandant. Dites nous oui au dites-nous non, mais de grâce, dites quelque chose !

FUSILLADES

— Truc pour l'auto-stop.

Soyez en uniforme avec un écriteau « Escorte militaire disponible ». Ça ne manque pas !

— J'ai reçu des lettres des gentilles Québecoises. Merci bien, copains du Camp Valcartier, mais diable je suis marié, les gars, un peu plus de discrétion.

— Si le caporal Ruel n'a pas reçu sa médaille de cuisinier ce n'est certainement pas parce qu'il ne l'a pas méritée. Nous songeons sérieusement à faire les présentations qui s'imposent auprès des quartiers-généraux, pour corriger cette situation.

« Ventre affamé ne sourait bien viser ».

L/Cpl DERASP

* * *

— On sait que ce sont des professeurs qui donnent l'instruction aux cadets. Entendu lors d'une discussion sur l'échelle des salaires.

« Ça coûte $4.00 de l'heure pour déboucher un évier, ça coûte $3.00 pour déboucher un gars ! ! »

N.D.L.R.—Morale : Il ne faut jamais boucher un évier ! Ah ! Ah !

LAISSEZ

ELIECO

SE CHARGER DE...

★ l'installation

★ l'entretien

★ la réparation

de votre brûleur à l'huile

Major Paul E. Rouleau
Directeur des Ventes

ELIECO ➧ CL. 4-7141

★ 4135 rue Rouen, Montréal 4

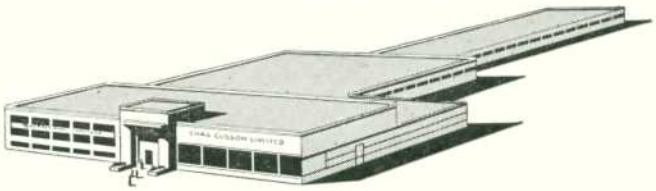
★ Une entreprise Joseph Elie

Machinerie lourde

POUR TOUS GENRES DE TRAVAUX

CONSULTEZ

Le Capitaine "BOB" BEAUVAIS



CHAS. CUSSON LTEE
2100 CHEMIN COTE DE LIESSE
MONTREAL, 9

Traiteur pour les
MESS DES OFFICIERS
ET DES SERGENTS DES "F.M.R."

•

• BANQUETS • RECEPTIONS
• MARIAGES

Salles pour Réceptions à louer

•

Buffet Paris inc.

Roméo Bastien, Prop.

2500 est, Rachel — Montréal

LA. 6-2826

ST-JEAN
FI. 6-4466

MONTREAL
OL. 8-8511

FORD
MONARCH
FALCON
Thunderbird

ECOLE DE CONDUITE

SAINT-JEAN AUTOMOBILE
LIMITEE

A. RAYMOND, F.M.R.

Trois-Rivières (2e blindé canadien)

Du 29 septembre au 1er octobre dernier, plus de 250 membres du Régiment de Trois-Rivières, venant de toutes les régions du Canada, se réunissait à Montréal. Le major-général Jean V. Allard, adjudant de ce régiment quand il fut mobilisé en 1939, était l'invité d'honneur. Une messe commémorative, une cérémonie au cénotaphe du Carré Dominion et un dîner-danse au Victoria Rifles Armoury, ont été les points importants de cet événement. Nos félicitations à ce régiment valeureux qui s'est mérité 23 honneurs de bataille.

Victoria Rifles of Canada

Samedi le 21 octobre dernier, le plus vieux régiment de la région de Montréal célébrait ses fêtes de centenaire par un grand dîner. Le Victoria Rifles recevait des centaines de ses vétérans des deux dernières grandes guerres mondiales et même de la guerre des Boers. Fondé en 1861 lors de la menace d'invasion des « Fénians » venant des Etats-Unis, ce régiment recevait son premier honneur de bataille dès 1870 et devait se distinguer en 14 et 39. Le Major-Général Frank J. Fleury était l'invité d'honneur et le Dr A. S. McCormick, vétéran de la guerre des Boers, trancha le gâteau d'occasion avec son sabre de l'époque qu'il offrit par la suite avec son uniforme en souvenir à son unité. Une parade d'Eglise, dimanche le 22 octobre, clôturait majestueusement ces trois jours de célébration.

Many happy returns to the Victoria Rifles.

Les Fusiliers de Sherbrooke

C'est en effet cet été que le seul régiment canadien-français dans les Cantons de l'Est fêtait son cinquantenaire. Fondé en 1910 par le Dr J. F. Rioux, le premier commandant des Carabiniers de Sherbrooke fut le Lieutenant-Colonel P. P. Peltier. Même s'il n'avait pas été mobilisé lors de la première guerre mondiale, ce régiment avait fourni plusieurs membres au 22e Régiment ainsi qu'au 163e Bataillon.

En 1935, il est devenu Les Fusiliers de Sherbrooke sous le commandement du Brigadier S. Chevalier.

Pendant la deuxième guerre mondiale, avec le The Sherbrooke Regiment, il a donné naissance au 27e Régiment de la force blindée canadienne: The Sherbrooke Fusiliers. Et c'est sous ce nom qu'il devait se couvrir de gloire se méritant les honneurs de guerre suivants: Normandie-Landing, Bourguebus-Ridge, Scheldt, Rhénanie, Rhin, Authie, Xantin et Zutphen.

Au mois d'août dernier, le lieutenant-colonel John J. Dunn, CD, commandant actuel du régiment recevait les nouveaux drapeaux qui feront l'orgueil et la joie des membres de ce valeureux régiment ami.

Châteauguay

Au mois de juin dernier, les dames auxiliaires du Régiment ont organisé une « Danse d'été » sous la présidence d'honneur du lieutenant-colonel et de madame Claude Prieur. Cette soirée, qui se déroula dans les salons du mess de l'avenue Lacombe, fut un succès bien apprécié.

* * *

Le lieutenant-colonel Robert Demers a été nommé commandant du 4e bataillon du Royal 22e Régiment (Châteauguay). Il nous fait plaisir de lui transmettre nos plus sincères félicitations. Le Lt-Col Prieur a été nommé au quartier-général de l'armée.

C.E.O.C. — Université de Montréal

Le 15 septembre dernier, le major-général J. M. Rockingham, commandant de la région militaire du Québec, a remis à M. Paul-E. Riverin, une commission de lieutenant-colonel honoraire du CEOC de l'Université de Montréal. M. Riverin est ingénieur professionnel et professeur à l'Ecole Polytechnique. La cérémonie a eu lieu au mess du contingent universitaire, rue St-Urbain.

Ecole Royale Militaire de St-Jean

Le Gouverneur-Général du Canada remettait le 16 octobre dernier, leurs premières couleurs, aux cadets de l'Ecole Royal Militaire de St-Jean.

Au nom de la reine l'Honorable Georges Vanier présidait cette cérémonie de remise de drapeaux à cette école unique **en son genre**.

Bal annuel du Canadian Hussards

Vendredi le 27 octobre le Royal Canadian Hussars recevait à son bal annuel sous la présidence d'honneur du Major-Général F. J. Fleury CBE, ED, et de Mme Fleury. C'est dans un décor splendide et une atmosphère particulière à la cavalerie, que le Lieutenant Colonel E. L. Barry, CD Commandant du Régiment et Mme Barry étaient les hôtes distingués à cette réception mondaine.

baïonnettes aux canons

Thank you for your letter of the 25th enclosing a copy of your Regimental Journal "La Grenade". I feel very honored that you should have thought fit to publish my letter of condolances on the sad death, so early in a brilliant life, of Brigadier Paul Sauvé.

I have always hoped that during my Colonelcy I might visit Canada and then have the opportunity of meeting you and your Regiment, but so far this happy idea has not materialized. If you and your officers should at anytime come to England do please let me or my Regimental Headquarters (Pantefract, Yorkshire) know.

With all good wishes to yourself and your Regiment. Yours sincerely,

C. ROBINS

Communications d'urgence pour la survie nationale

Lieutenant colonel Guy LEVESQUE, MC - CD

Le 31 mai 1960, le premier ministre a fait une déclaration aux Communes à propos de l'Organisation des mesures d'urgence. Il a dit que l'on construirait des emplacements régionaux d'urgence pour l'administration fédérale du Canada, en cas de guerre. Le plan prévoit l'établissement, dans chaque province, d'un centre d'où un petit noyau de personnel fédéral, provincial et militaire pourrait diriger les opérations d'urgence dans la province, même en cas de retombées radioactives, de perte des moyens nornaux de communications et, peut-être, de destruction de certaines capitales provinciales.

Il est évident que les communications seront de la plus grande importance quand il s'agira de diriger les opérations de survie. Durant et après une attaque sur le Canada, il sera très utile de maintenir les communications. Le présent article expose les dispositions qui ont été prises afin de maintenir ces communications et les responsabilités qui incomberont à tous les échelons.

Les opérations de survie nationale seront dirigées par le quartier général fédéral, par l'entremise du quartier général régional de chaque province. Le quartier général régional comprendra un groupement militaire nommé par le quartier général de la région ou du secteur, un groupement civil de fonctionnaires fédéraux et un groupement civil de fonctionnaires provinciaux. Les groupements fédéraux et provinciaux comprendront des ministères ou des organismes qui ont un rôle à jouer en vue de la survie nationale.

La décentralisation du contrôle sera essentielle pour le maintien des opérations de façon indépendante si les communications avec la direction centrale sont temporairement interrompues. Pour cette raison, les provinces seront divisées en zones géographiques, chaque zone ayant son quartier général sous la surveillance générale du quartier général régional fédéral-provincial. Dans certains cas, le nombre des zones où leur emplacement nécessitera l'établissement d'un quartier général intermédiaire, appelé sous-région. Le quartier général des sous - régions dépendra dans certains cas du quartier général de la région ou du secteur militaire. Les militaires chargés des opérations de repénétration ou d'autres tâches concernant la survie seront reliés au centre des communications.

L'Armée est responsable des communications entre le quartier général fédéral et le quartier général régional fédéral-provincial ainsi qu'avec les sous-régions fédérales-provinciales. L'Armée est aussi responsable des communications pour les alertes, la localisation des détonateurs nucléaires, des retombées radioactives et les travaux de repénétration.

Les communications entre le quartier général fédéral et le quartier général des provinces et des sous-régions se feront par téléphone et télétype de l'Armée, de la Marine et de l'Aviation. Les réseaux téléphoniques interurbains et les lignes télégraphiques serviront au maintien de ces communications. Les postes émetteurs de radio communiqueront uniquement avec le quartier général au sous-régional. Tous les messages seront transmis aux autorités militaires et à celles des provinces qui, à cette fin, recevront une aide financière.

Les provinces sont chargées exclusivement des repénétration seront transmises au système de communication de la défense nationale, afin de facilité une coordination parfaite.

Les provinces sont chargées exclusivement des communications d'urgence dans leurs limites, ce qui comprend les communications au sein des zones et des municipalités. Les autorités provinciales chargées des communications d'urgense ont été priées de faire part de leurs projets au quartier général militaire de la région ou du secteur. Les provinces peuvent se servir des lignes téléphoniques et télégraphiques commerciales ou des moyens de communications de la police, de la brigade des incendies, de la police des routes ou du service de protection des forêts. Certaines provinces songent établir leur propre service de communications d'urgence. Les propriétaires de postes émetteurs privés joueront un rôle important dans la transmission des communications, ceci au sein des provinces et des villes. L'Armée leur aidera dans le choix des fréquences pour mener ces opérations à bonne fin. Les réseaux radiophoniques des compagnies de taxis seront d'une grande valeur, surtout dans les villes.

Comme on le voit, les communications en vues des opérations de survie seront fort utiles aux autorités militaires. Aucun organisme commercial n'est à même de fournir ces communications seul et, comme pour toutes les autres opérations de survie, les diverses autorités devront collaborer étroitement afin de résoudre ce grand problème. — Article rédigé par la Direction des transmissions, à la demande de la Direction des Opérations et Plans de Survie, Quartier général de l'Armée, Ottawa.

Corps de Cadets Fusiliers Mont-Royal 2661

Le major Georges Lapalme, réunit paternellement, autour de lui ses jeunes cadets.

Et voici, que l'on perfectionne sa technique.

Très sérieusement, c'est l'exercice des premiers soins.

Gauche, droite, gauche, mardi 3 octobre 1961 et le Corps de Cadets 2661 entre dans sa deuxième année d'existence. Après une année complète d'activités fébriles et un camp d'été vivifiant, cadets et officiers reprennent leurs tâches respectives.

En effet le camp d'été de Farnham fut un succès pour les cadets des Fusiliers Mont-Royal où 42 séjournèrent pendant les sept semaines. Ils ont admirablement bien représenté les Fusiliers Mont-Royal et du même coup, justifié le renom de cette unité d'élites. Ce camp fut pour eux, un lieu formateur tant du point de vue physique que moral. Le travail, le jeu et le repos étaient à l'honneur. Vous aimeriez connaître l'horaire d'une journée de camp pour un cadet ? Dès 0640 heures le matin, le camp bourdonne d'activités car c'est le lever d'une journée à bien remplir. Précédée d'un repas substantiel, la parade est formée et l'horloge vient à peine de sonner 0800 heures que chacune des compagnies se dirige vers ses cours respectifs. Les cours tantôt théoriques tantôt pratiques, militaires ou sportifs se donnent jusqu'à 1630 heures et pendant 5 jours durant. Le soir les cadets jouissent d'une certaine liberté. Ils choisissent entre les sports extérieurs: balle-molle, ballon-volant ou bien le mississipi, les cartes, la lecture, le cirage ou encore un bon film au manège du camp. Parmi cette pléiade de cours: premiers soins, cartographie, manoeuvre, etc., il ne faudrait pas oublier de mentionner que chaque cadet a vécu le temps de deux jours au champ de tir, trois jours à la survivance nationale et qu'il a pratiqué la natation, une demi-journée par semaine et ses sports favoris. En résumé, une journée toujours vite passée.

Mais l'été est toujours trop court, malheureusement et nous sommes de nouveau au manège du régiment et avec quelle joie. Puisque le siècle est aux statistiques et sans vouloir en faire une litanies en voici quelques unes pour le bénéfice de vous tous chers lecteurs.

A l'ouverture officielle d'entraînement pour la saison 1960-1961 l'on pouvait constater que le travail de recrutement était déjà soulagé de 180 cadets anciens déjà inscrits. Ce qui représente plus de la moitié de l'effectif de l'an dernier. De plus, deux semaines à peine se sont écoulées que nous pouvons compter au-delà de 300 inscriptions au total. Pour compléter cette formation nécessaire à cette belle jeunesse, douze officiers professeurs sont à leur disposition dont le commandant le major Georges Lapalme et son infatigable second le capitaine Jean-Marc Bousquet. Une équipe jeune, enthousiaste et pleine de bonne volonté est au service d'une jeunesse qui a su et qui saura sûrement mettre à profit ces belles soirées passées au Régiment des Fusiliers Mont-Royal.

Nous profitons de la circonstance pour remercier très sincèrement toute l'équipe de la Grenade pour ce bel accueil dans ses pages et spécialement le Lieutenant-Colonel G. Lévesque à qui la cause des cadets tient tant à coeur.

Roger LeBOURDAIS, Lieutenant,
Officier-recruteur

Crête de Verrières . . . (suite de la page 11)

ouvre un feu d'enfer sur plusieurs positions allemandes. Un feu de brigade illumine le front. Ce sont les Black Watch qui montent à l'assaut. Ils s'emparent des hauteurs Saint-André-sur-Orne, Saint-Martin-de-Frontenay. Les Fusiliers entre dans Beauvoir, et consolide la position avec le concours du peloton de chenillettes du Capitaine Guy Lévesque. Le 22 juillet la Cie. D, renforcie, commandée par le Major J. Dextraze reprenait définitivement Trotteval. Le lendemain un terrible bombardement du secteur aux alentours de Verrières fournit par notre artillerie, s'abattait sur l'ennemi. Celui-ci résiste. Mais le 51ième (Highland Division) passe entre les deux et prend Verrières. Avec les cinq jours de combat incessant, en contact direct avec l'ennemi, nous venions d'écrire une des plus glorieuses pages de l'histoire du régiment.

Dans le prochain Numéro « Falaise » par le Lieutenant-Colonel Guy Lévesque, MC, CD.

CAMP D'ETE

Départ pour Farnham

Quatre mois de recul font de notre dernier camp d'été un événement déjà classé parmi nos expériences; et, s'il faut le décrire, seules les leçons tirées de ces expériences réapparaissent facilement à la mémoire.

Le 13 juin, l'exode commence, le bataillon se réunit à l'arsenal: inspection, dîner et départ pour Farnham sont l'affaire de deux heures sous l'oeil averti de M. Desrosiers.

En route, les hommes chantent leurs cantiques habituels: voici Farnham; le capitaine Frenette, accompagné d'un large sourire et de deux provosts, nous attend à la barrière.

La guerre commence

Nous sommes étiquettés, numérotés, examinés: la vraie guerre commence. Les hommes sont logés dans la tente marquise au centre du camp. Les Officiers sont relégués comme des pestiférés aux frontières de l'établissement. La journée étant belle, personne ne réalise l'état lamentable de nos tentes et tous, nous nous préparons à des activités aussi sérieuses que les cartes et les dés, sauf le Major Sincennes qui commence déjà à chercher « Les Standing Orders »; il ne les trouvera jamais. Pour sa part le C.S.M. Giguère établit le poste de commandement du bataillon et comprend de suite que son sommeil sera sérieusement compromis pour le reste de la semaine.

Début de l'entraînement

L'entraînement commence, la pluie aussi. Le lieutenant Hétu s'évertue à expliquer les secrets de la « survivance », les hommes semblent beaucoup plus occupés à récupérer de la veille jusqu'au moment de la pratique le contrôle du traffic; là Hétu, en essayant de représenter la foule prise de panique s'en tire avec quelques bons coups de coude dans les côtés.

Manoeuvres de pelotons

Mercredi, sous l'oeil critique du Major Sincennes, les Lieutenants Landry et Paradis mènent leurs hommes à l'attaque.

Après la reconnaissance et les dernières recommandations des commandants de pelotons, les sections s'ébranlent, traversent un bois, grimpent les dunes de sable, tournent à angle droit pour arriver face à face avec le petit marais crasseux qu'il faut franchir aux pas de course, afin d'établir une position définitive sur la rive opposée. Bon gré mal gré, nos soldats s'exécuent, pour réaliser une fois rendue, qu'une route miroitante de boue reste à traverser. Quelques vieux rouleaux de fils de fer barbelé, placés là par la Providence, sans doute, donne à l'objectif un aspect sinistre. Un coup de sifflet, c'est l'attaque: deux sections dévalent sur la gauche, pendant que la troisième donne un feu de couvert nourri; les deux premières sections criblent l'ennemi, lui passent à travers et se dirigent au lieu de réorganisation pendant que la troisième vient terminer le massacre.

Exercice Survie

Le Major-Général Rockingham arpente le terrain de parade accompagné du Colonel Dextrase, le spectacle est imposant, la brigade est prête à monter dans la centaine de véhicules qui la transportera à Granby pour l'exercice de Survivance Nationale.

A peine rendu dans notre secteur d'opération, les cris des blessés se font entendre; il est plus intéressant d'être spectateur que participant à ce stage des manoeuvres. Les commandements fusent de toutes parts et les troupes, qui peut les blâmer, ne savent plus qui est maître ou valet.

La trop longue absence d'un front d'opération porte les officiers à vouloir rattraper le temps perdu; les hommes, eux, sont prêts à écouter tout le monde, sauf leur chef immédiat. Leçon à retenir: la chaîne de commandements doit être maintenue durant toute l'année, avec rigidité, si on désire que les réflexes des troupes y soient conditionnés lors des exercices de grande envergure.

Enfin, avec la bonne volonté de tous, nous finissons par récupérer tous nos blessés.

Les Fusiliers prirent part à l'exercice de nuit, avant de revenir à Farnham directement. Le Maisonneuve lui, passait aux douches, Major Dubuc en tête. Apparemment la dose de radiations que le Maisonneuve avait attrapée dépassait la limite permise.

L'Aventure tire à sa fin

La journée suivante est consacrée à la parade du commandant et à la remise de l'équipement.

Les officiers assistent au mess-dîner sous la présidence du Major-Général Rockingham, en présence du Lt-Colonel Lévesque.

La joie règne, et c'est la fin d'un autre camp d'été.

Marcel Emond PARADIS, Lieut.

DIEPPE...

Les F.M.R. ne t'oublient pas!

Dans sa dernière livraison, La Grenade publiait, sous la signature du capitaine Conrad Camaraire, un éloquent résumé concernant l'intensive préparation et le mémorable raid de Dieppe.

En lisant cet article, tous ceux qui s'intéressent à l'histoire régimentaire, même s'ils n'ont pas servi à cette occasion, ont sûrement éprouvé un sentiment de fierté en réalisant l'héroïsme des nôtres en ce 19 août 1942.

A preuve, les quelques six cents personnes qui — au carré Dominion, le 20 août dernier — participaient à la dix-neuvième commémoration du **baptême de feu** du régiment.

Cette année encore, ce fut le Corps Canadien Inc. (section Dieppe) qui eut charge de l'organisation complète du vaste déploiement à la mémoire des héros morts au champ d'honneur à cette occasion.

Sous la direction du capitaine Lucien Dumais, MM, MC, maître de cérémonie, cette 19e commémoration fut marquée de brefs, mais éloquents messages à la mémoire des disparus.

Le S.M.R. Robert Desrosiers, CD et le sergent major Georges Giguère, CD étaient responsables des déploiements militaires. Une fois de plus, leur vaste expérience a été mise à profit ce jour-là, quand il a fallu déroger au programme établi. Un bref conciliabule et tout rentrait dans l'ordre.

Au son d'un « Lamente » joué par un cornemusier des « Black Watch », une quarantaine de couronnes de fleurs furent déposées au pied du cénotaphe par les représentants des gouvernements fédéral, provincial et municipal, par Mme Languiran représentant le maire de Dieppe, par les associations de vétérans français, canadiens, par les régiments qui participèrent également au raid, par le « Club des Officiers Les F.M.R. », par le Mess des Sergents Les F.M.R., etc., etc.

Le tout s'est terminé à l'arsenal par une réception très goûté au Mess des Sergents.

Pour conclure, l'on peut affirmer que le nom de Dieppe est gravé d'une façon indélibile dans l'Histoire régimentaire des F.M.R.

Quelques officiers qui assistèrent à la cérémonie au cénotaphe le 20 août dernier.

« Dans l'historique salle de l'investiture, au Palais de Buckingham, dans une atmosphère de solennité séculaire, deux jeunes officiers canadiens-français, tous deux des Fusiliers Mont-Royal, étaient hier au nombre des héros et des héroïnes que Sa Majesté a décorés en présence d'une foule nombreuse de parents et d'amis. Nos deux compatriotes sont **Conrad Lafleur** et **Robert Vanier**.

Les lieutenants Lafleur et Vanier s'enrôlèrent comme simples soldats dans les Fusiliers Mont-Royal en septembre 1939. Après leur entraînement en Islande et en Angleterre, ils se couvrirent de gloire à Dieppe, et ce fut le prélude de leur ascension dans l'armée. Ils ont conquis leur commission d'officier en accomplissant de nouveaux exploits.

C'était leur seconde visite à Buckingham Palace, car le Roi George VI avait jadis épinglé la Military Medal à leur poitrine. Ils avaient mérité leur première décoration à Dieppe en 1942. Hier, le lieutenant Lafleur reçut la Distinguished Conduct Medal et le lieutenant Vanier, une agrafe à sa médaille militaire, la seule décoration du genre présentée à cette investiture.

Bien avant la cérémonie, on avait formé une double queue aux abords du palais de Buckingham. D'un côté, c'étaient les invités des héros, de l'autre, les récipiendaires des décorations. Tous furent admis dans la cour intérieure, puis dans une grande salle de 150 pieds de long par 35 pieds de large. Des peintures murales représentaient plusieurs anciens monarques. Au centre, une estrade.

Sur le coup de onze heures, Sa Majesté fit son entrée en uniforme d'amiral de la section aéronautique de la Marine Royale. L'orchestre des Grenadiers Guards joua « Dieu Sauve le Roi » et un seul des assistants le salua, le sous-officier de la garde historique des « beef-eaters », portant le costume de l'époque de la reine Elizabeth et tenant des lances. Héros et invités s'étaient découverts en entrant dans cette pièce.

D'une voix grave, le Roi pria l'assistance : « Be seated, please ». Ce furent ses seules paroles. Sa Majesté réserva les autres pour féliciter personnellement chacun des héros. Un des incidents les plus touchants de l'investiture se déroula quand une dame d'âge moyen s'avança sur l'estrade, assistée du Lord-Chambelland, pour recevoir du Roi une Médaille de l'Empire Britannique. Elle avait perdu la vue et la main droite en travaillant dans une usine de munitions.

La cérémonie dura environ deux heures. Sa Majesté était accompagné d'un officier des trois services : un capitaine de la marine ;un colonel de l'armée et un « Wing Commander » de l'aviation. A tour de rôle, chacun de ces officiers déposait une médaille sur un coussin de velours et la remettait au Roi. Sa Majesté avait un bon sourire, une poignée de mains et quelques paroles heureuses pour chacun des décorés. Au cours de l'imposante cérémonie, la musique des Guards exécuta des pièces appropriées. La Marine marchande était bien représentée chez les médaillés, et l'aviation et l'armée canadienne étaient aussi à l'honneur.

Ici Bob Hénault qui vous a parlé de Londres.

Club des Officiers

Félicitations à:

Robert J. Hainault qui vient d'être nommé vice-président de la compagnie Dumez (Canada) Ltd.

Rolland Côté qui vient d'être nommé assistant gérant des ventes pour la province de Québec à la compagnie Dow Brewery Ltd.

Pierre Paul Daigle parce que la compagnie Dominion Stores Ltd. vient d'annoncer son élection au poste de direc--teur. Il a été nommé aussi directeur de la compagnie Standard Radio Ltd.

Roland Gravel qui a été nommé président de Ludger Gravel et Fils Limitée et de Gravel et Fils Investments Corporation. De la même source, nous apprenons que **Maurice Gravel** a été réélu vice-président.

Roland Giroux qui vient d'être élevé au poste de Président de L. G. Beaubien et Cie Ltée.

Guy Charbonneau : nommé récemment Directeur de la Canadian National Railways.

Major Richard Genin, éditeur de « La Grenade » qui vient d'être promu Vice-Président et gérant du bureau de Montréal de Stovin-Byles Limited, entreprise publicitaire avec laquelle il est depuis cinq ans.

In Memoriam

Le capitaine Michel Seigneur, RCAMC
est décédé le 23 juillet dernier.
Nous venant du Régiment de Hull,
il avait servi chez nous,
comme officier médical de 1956 à 1959.

•

Lieutenant Roger Le Bourdais

Ce jeune officier instructeur, chez les Cadets les Fusiliers Mont-Royal (2661) est une perte aussi terrible qu'inattendue. Entré au Régiment en 1959 à l'occasion de la formation du Corps des Cadets, il en était l'officier recruteur. Rédacteur à la Grenade depuis septembre dernier, nous aurons les bénéfices de son talent que pour un premier et dernier article qui paraît dans ce numéro en page 17.

A la famille, au Corps de Cadets, le Régiment offre ses plus sincères condoléances.

•

La Grenade et Le Régiment offrent leur plus profonde sympathie aux familles éprouvées

NOUVEAU COMITÉ DU MESS DES SERGENTS

Président	WO2 R. Picard (C.D.)
Vice-président	WO2 G. Giguère (C.D.)
Trésorier	S/Sgt Bisaillon (C.D.)
Secrétaire	Sgt G. Hottote
Ass. trésorier	Sgt Y. Sénécal

COMITÉ SOCIAL :

Président	WO2 G. Gauthier
Membres	Sgt J.G. Meloche
	Sgt M. Belval
	Sgt C. Tourville

COMITÉ SPORTIF :

Président	Sgt F. Gauthier
Membres	Sgt L. Brulé
	S/Sgt G. Mainville (C.D.)
	Sgt R. Martel (C.D.)

Manufacturier de

- **Cables électriques**
- **Fusibles, etc.**

C.-Yvon GAGNON,
administrateur des ventes

ROYAL

ELECTRIC CO. (Québec) LTD.

une filiale de AN IGT ASSOCIATE

171 Boul. Hymus, Pointe-Claire - OX. 7-3300

BUREAU : UN. 1-77403 **LE SOIR :** RI. 7-8025

Yvan Poliquin, B.A., LL.B.
AVOCAT
333 est, rue Craig, ch. 211, Montréal

6825 St-Urbain **CR. 3-3231**

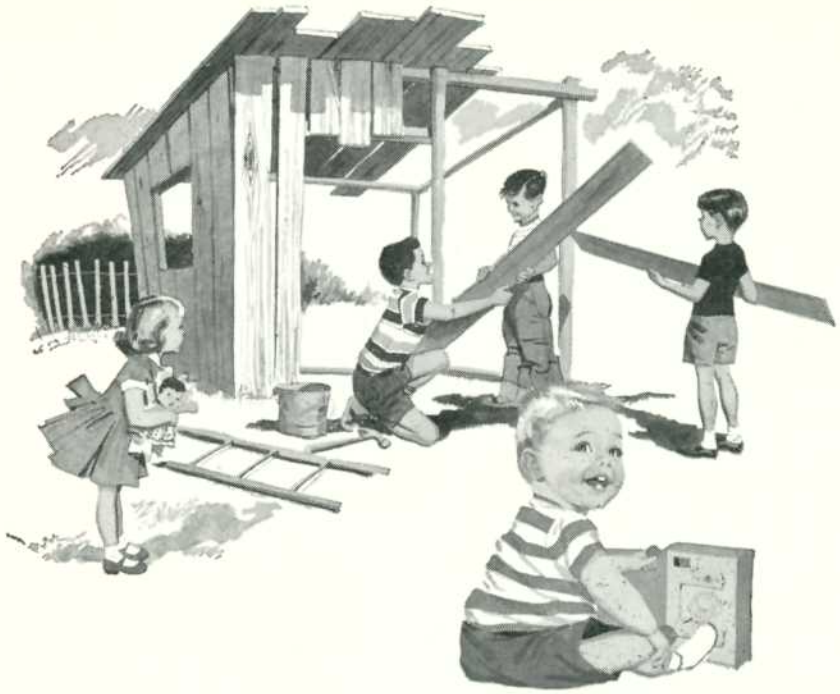
Lieut. André Goyer
PRESIDENT
FORAR TOOLS & DRILLING CO. LTD.
Spécialistes en perforation de béton

BUREAU : VI. 5-2416 VI. 5-2144 RESIDENCE : MO. 9-5592

Capt. Rémi Lussier
NOTAIRE
515, Ave Viger, suite 401, Montréal

Rés.: 527-4711

Capt. Claude Frenette
AVOCAT
2520, Place de Monceaux
Sillery 6, P.Q.



Enseignez l'économie à vos enfants

Ceci peut se faire facilement à l'aide d'une de nos petites banques pour domicile. Un montant remboursable de $1 suffit et l'on peut même inscrire le nom du nouveau propriétaire en lettres d'or. Ce premier pas vers l'épargne sera sans doute la meilleure des leçons.

Adressez-vous à notre succursale la plus rapprochée.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Votre PARTENAIRE

354 SUCCURSALES ET AGENCES POUR VOUS SERVIR, DANS L'EST DU CANADA

Dow

FAIT RESSORTIR TOUTES LES QUALITÉS DE LA BIÈRE...

GARANTIE · CLIMATISÉE

Nous certifions que la bi
DOW est "CLIMATISÉE"
lon un procédé exclusif dur
toutes les étapes de sa fabri
tion. Ce procédé est soumi
une vérification constante
surant ainsi à la bière DO
une qualité uniforme.

R. H. Wallace, Ph. D.

Dr. R. H. WALLACE
Directeur du contrôle de la qua

. . . parce qu'elle est CLIMATISÉE. Et Dow vous apporte cette garantie sur l'étiquette du goulot. A chaque étape de sa fabrication, la bière Dow est soumise à un contrôle minutieux, jusqu'à l'embouteillage final de la bière. Servez-vous une bonne Dow . . .

C'EST UN PLAISIR GARANTI